

Commission: Sommet International de Madrid UE – CELAC

Problématique: Quels axes de coopération renforcer entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud?

Auteur: République Fédérale d'Allemagne.

Données générales de l'Allemagne:

- Superficie : 357 027 km²
- Capitale : Berlin
- Villes principales : Hambourg, Munich, Cologne, Francfort-sur-le-Main, Stuttgart, Düsseldorf, Dortmund, Essen, Brême, Dresde, Leipzig, Hanovre, Nuremberg
- Langue officielle : allemand
- Monnaie : euro
- Population : 82,5 millions d'habitants (mars 2017)
- Croissance de la population : +0,4 % (2016)
- Taux de fécondité : 1,5 (2015)
- Espérance de vie à la naissance : 81,09 années
- Religions (2016) : catholicisme (28,5 %), protestantisme (26,5 %), Islam (4,9 %)
- Indice de développement humain (classement ONU, 2014) : 0,916, 6e rang
- PIB : 3 263 milliards d'euros (2017)
- PIB par habitant : 39 454 euros (2017)
- Taux de croissance (2017) : 2,2 %
- Taux de chômage : 5,2 % (août 2018).

La République Fédérale d'Allemagne est une démocratie parlementaire. Son gouvernement est formé par une grande coalition composée par trois partis: la CDU-CSU (Christliche Demokratische Union et Christliche Soziale Union; c'est-à-dire, L'Union Chrétienne Démocrate et L'Union Chrétienne Sociale), principales forces politiques de centre-droit en Allemagne, et le SPD (Sozialdemokratische Partei Deutschlands; c'est-à-dire, le Parti Social-Démocrate), le parti socialiste allemand, principal parti de gauche du pays.

Le chef de l'État, dont les fonctions sont essentiellement représentatives, est le président de la République fédérale : il s'agit depuis le 19 mars 2017 de Frank-Walter Steinmeier. Le chancelier fédéral est le chef de l'exécutif. Cette fonction est exercée depuis 2005 par Angela Merkel.

Le sujet et objectif principal du Sommet International de Madrid UE - CELAC sera la coopération entre l'Union Européenne et l'Amérique du Sud et Caraïbes et la recherche de nouveaux axes pour renforcer celle-ci. L'Allemagne a toujours été favorable à la création de traités et l'instauration d'accords visant au libre échange entre la région de la CELAC et l'UE ou cherchant le développement des droits de l'homme dans la région entre autres. Suivant cette logique, l'Allemagne a toujours participé aux sommets entre les deux régions, ainsi que hébergé plusieurs d'entre elles.

L'Allemagne a réalisé beaucoup d'efforts pour favoriser la coopération avec les pays de la CELAC dans les domaines culturelles, de développement économique ou encore scientifique. Mais l'Allemagne est consciente qu'il y a encore plus d'espace pour une coopération majeure. Dans les dernières années, plusieurs défis, tels que la montée du nationalisme et populisme (parti AfD d'extrême droite en Allemagne, et beaucoup d'autres dans le reste de l'Europe), la crise migratoire ou le terrorisme, ont fait que l'Allemagne priorise ses efforts de relations extérieures dans la région européenne.

De plus, dans certains pays de la région de la CELAC, il y existe une instabilité politique, économique et sociale préoccupante, qui provoque un manque de confiance de la part des investisseurs au moment de considérer ces pays comme option d'investissement. Les deux parties, receveurs et offreurs d'investissements doivent faire des efforts, mais si le gouvernement d'un pays suit des idées populistes et met en danger le libre-échange, les droits de l'homme ou encore l'égalité homme-femme l'Allemagne devra avoir un regard réservé et critique envers ce pays. Des efforts ont été faits avec ces limites en tête. L'Allemagne est consciente des améliorations réalisées en matière d'alphabétisation par exemple. Mais elles doivent continuer, dans plus de pays, et avec une ambition majeure.

Donc, par rapport à la coopération entre les deux régions, l'Allemagne l'estime très importante et avec grande valeur économique, sociale et politique. L'Allemagne est ouverte à la possibilité d'encourager les investissements directs à l'étranger dans des pays où les conditions nécessaires et minimums seraient respectées. À travers des sommets annuels, où les chefs de gouvernements des pays concernés seraient présents, et non pas des représentants de ces pays, on pourrait faire avancer les accords entre les deux régions.

L'Allemagne considère le développement de l'économie de ces pays le PILAR plus important pour le développement de la zone et donc des relations entre l'UE et les pays de la CELAC. Pour le faire l'Allemagne est consciente de la nécessité d'investissements de la part des pays européens. Par contre, l'Allemagne a besoin pour cela, d'une sécurité minimum. Le manque d'une démocratie de qualité, la grande quantité de cas de corruption ou encore les bas niveaux d'IDH dans certains pays de la zone de la CELAC provoquent le manque de ces investissements.

Une coopération de qualité et avancée serait que positive pour toutes les parties, de façon à ASEGUAR un développement écologique et durable de la zone par exemple. De plus, l'Allemagne a besoin de certains matériaux qu'on peut trouver dans les pays de la CELAC, donc une bonne relation entre l'UE et ces pays est cherchée par l'Allemagne. Tout changement et dialogue visant la création d'une zone de libre-échange va être encouragée par l'Allemagne.

En conclusion, la relation de l'Allemagne avec les pays de la CELAC se base sur le partage de valeurs et intérêts communs ainsi que sur les axes culturels qui nous unissent. Donc, la délégation de l'Allemagne, en tant que pays europhile, international et développé, est ouverte au dialogue pour renforcer les axes de coopération entre l'Union Européenne et l'Amérique Latine, mais rappelle aussi ces conditions nécessaires à respecter en tant qu'alliés stratégiques du pays.